

de la famille mit le nez à la fenêtre et aperçut un point noir qui semblait se détacher d'une montagne voisine. Cet objet fixa son attention, et il le considéra pendant quelque temps. Ce point prenait rapidement de l'extension et en peu de temps il couvrait une partie du ciel. En même temps, le jeune homme entendit la pluie tomber par gouttes, sur la toiture de la maison. Une demi-heure après, l'orage était déclaré.

Le lendemain matin, les voisins qui, la veille, étaient si rassurés, se levèrent pour constater que leurs javelles baignaient dans l'eau et que le temps était bien *entrepris*.

En effet, il était bien *entrepris*, car, pendant dix à douze jours consécutifs, la pluie ne cessa de tomber en abondance, et causa des pertes considérables à tous les cultivateurs de la localité.

*Les Habitants.*—Le vieux radoteur avait été plus sage que ses voisins.

*M. le Curé.*—Oui, sans doute, et vous voyez qu'il avait raison de s'applaudir d'avoir donné dix shelins pour sa *consulte*.

A ce propos, je me permettrai de vous faire une petite observation. Parmi les cultivateurs, il en est un grand nombre qui ne veulent pas dépenser un sou pour des objets qui pourraient leur rapporter des piastres, des louis et plus. Par exemple, un curé dans sa paroisse, ou un homme intelligent qui veut le bien de ses semblables, proposera aux cultivateurs de s'abonner à un journal agricole, à une petite gazette qui pourrait leur être utile sous plusieurs rapports, d'acheter un livre qui contient des enseignements précieux : Eh ! bien, quelle réponse reçoit-il du plus grand nombre ? " Il faut encore déboursier un écu, une piastre et plus ; non, je n'ai pas d'argent pour ces sortes de choses. "

Non, on n'a pas d'argent pour ces sortes de choses qui pourraient rapporter de grands profits, mais on